

Pas si bête...

Un élève se tenait immobile devant un problème simple de géométrie, l'œil terne et le regard vague. Le professeur lui demanda :

- *Mon ami, êtes-vous bête ou paresseux ?*

L'élève hésita, le regard soudain plus vif. Quel dilemme ! Voyons : je ne peux tout de même pas dire que je suis bête... Mais si je réponds que je suis paresseux... Comment me sortir de ce mauvais pas ?

- *Alors ?*

- *Heu, peut-être un petit peu paresseux...*

Réponse juste. Il est clair qu'un élève vient à l'école pour recevoir, mais aussi pour se donner. Cependant il craint l'effort et attend trop souvent une indication pourtant connue, voire la réponse toute entière. Vous en doutez ? Venez donc surveiller une étude...

Donnons à nos élèves l'habitude du courage intellectuel. Apprenons-leur le travail : *c'est par ici, mais cherchez tout seul ; vous y êtes presque, encore un effort ; vous faites fausse route, recommencez ; bravo, nous y sommes parvenus !*

Ne soyons pas trop vite persuadés de la faiblesse de l'intelligence. Nos enfants sont plus paresseux que bêtes, et c'est le travail personnel qui les fera progresser.

Chers parents, ne faites pas tout : laissez vos enfants travailler !

Abbé Guillaume d'Orsanne

Vocation ou mariage ?

Monsieur l'abbé Vaillant

Nos enfants sont appelés à embrasser l'un ou l'autre de ces deux états de vie. Le mariage est la voie la plus commune. « Croissez et multipliez-vous » : tel est l'ordre Divin donné au genre humain de-

Ces états de vie sont, certes, très différents l'un de l'autre.

L'état de vie consacrée est si élevé qu'il pourrait sembler bien éloigné de celui du mariage, plus ordinaire. Comment les époux qui ne connaissent pas cet état pourraient-ils bien éduquer leurs enfants pour les rendre capables de répondre un jour à l'appel de Dieu ? À l'inverse, on pourrait penser que les âmes consacrées sont dans un état si retiré du monde qu'elles courent le danger de ne pas comprendre ce que vivent les gens mariés. Une incompréhension mutuelle pourrait naître de cette différence. Et pourtant, ces deux états de vie ont beaucoup de points communs.

Méditons sur cette ressemblance voulue par Dieu afin de réaliser combien ils s'éclairent l'un l'autre. Et ainsi nous pourrions en tirer des applications pour l'éducation de nos enfants.



puis sa création. Parfois, le Bon Dieu appelle quelques âmes à son service. En effet, vocation vient du latin *vo-care* qui signifie appeler.

Les saints Pères ont considéré le lien de la chasteté parfaite comme une espèce de mariage spirituel par lequel l'âme s'unit au Christ ; et c'est pourquoi certains se sont avancés jusqu'à comparer à l'adultère la violation d'un vœu en cette matière. C'est pourquoi saint Athanase écrit que l'Église catholique a la coutume d'appeler épouses du Christ celles qui se distinguent par la vertu de

virginité. Et saint Ambroise, en écrivant sobrement sur la virginité, a ce mot : « Est vierge celle qui épouse Dieu. » Bien mieux, comme il ressort des écrits du même évêque de Milan dès le IV^{ème} siècle, le rite de la consécration des vierges était fort semblable à celui qu'emploie l'Église dans la bénédiction du Mariage jusqu'en notre temps.

Pie XII Encyclique Sacra virginitas

Mariage, vocation : une oblation

En quoi consistent ces deux états ? En une donation totale de soi-même, qui est en même temps un renoncement total. Donation et renoncement sont deux expressions d'une même réalité selon qu'on regarde ce que l'on quitte ou ce que l'on gagne.

Cette donation totale du religieux à Dieu ou des époux entre eux est l'image de l'éternelle donation des Personnes divines entre elles et de la donation du Christ à son Père sur la Croix.

« Le sacrifice de la Croix, écrivait Mgr Lefebvre, est l'oblation sanglante de sa vie humaine (du Christ) signifiant l'oblation de son âme au Père, reproduction vivante et sensible du don éternel du Fils au Père. »¹.

Nous voyons une triple oblation ou donation. L'oblation éternelle du Fils au Père dans le sein de la Sainte Trinité, l'oblation de l'âme du Christ au moment de l'Incarnation, l'oblation sanglante de la vie du Christ sur la Croix.

« Qu'est-ce qu'un religieux, une religieuse ? Ce sont ceux qui s'offrent en victimes sur l'autel. »²

« Notre Seigneur s'est donné tout entier pour la gloire de son Père et pour le salut des âmes, et les religieux participent à ce sacrifice de Notre-Seigneur en lui donnant leur vie tout entière sans réserve. »³

De même les époux se donnent de tout leur cœur l'un à l'autre : ce oui, ce « Fiat » en est l'expression et la consécration. Tandis que le religieux s'offre directement à Dieu, les époux s'offrent à Dieu par l'intermédiaire de leur conjoint en qui ils voient la représentation sensible de Dieu. C'est pourquoi Saint Paul dit à l'époux : « Maris, aimez vos femmes comme

le Christ a aimé l'Église et s'est livré pour elle. » C'est aussi pourquoi, il demande que « les femmes soient soumises à leur mari comme au Seigneur, car le mari est la tête de la femme comme le Christ est la tête de l'Église »⁴. L'Église, ne faisant qu'un avec le Christ, ne saurait vouloir autre chose que ce qu'il veut.

L'âme consacrée, à qui Dieu demande, par vocation, une vie de foi plus grande, s'offre directement à lui par les vœux. Les époux se donnent totalement, non plus à Dieu directement, mais à Dieu par l'intermédiaire de leur conjoint.

Dans les deux cas, il y a donation et donc renoncement. Ces deux états demandent la même générosité, le même esprit de sacrifice. Les rapports entre l'âme et Dieu pour l'âme consacrée d'une part, entre les époux entre eux d'autre part, sont, de ce point de vue, très semblables. La même fidélité est demandée. Le prêtre, le religieux doivent être fidèles à leurs vœux, les époux à leur « oui ». L'âme consacrée se donne à Dieu directement, les époux se donnent à Dieu rendu visible à travers le conjoint. Le conjoint est l'intermédiaire humain dont Dieu se sert pour sanctifier l'autre : ses vertus comme ses défauts - que Dieu permet - font progresser l'autre. Cela demande un regard de foi sur le conjoint. Dieu ne permet le mal que pour un plus grand bien.

Cette donation et ce renoncement s'exercent dans la pratique. Pour que le prêtre et le religieux conservent la fidélité à leurs engagements, ils doivent vivre dans un couvent, dans une communauté. Ils doivent donc exercer à l'égard de leur communauté, de leurs confrères, le même dévouement, la même charité fraternelle, le même support des défauts que les conjoints entre eux.

Le mariage, image de l'union du Christ et de son Église

Textes de Mgr Lefebvre

■ Le sacrement de mariage a sa signification et son symbole dans le sacrement de la Croix.

Dieu a voulu créer la femme dans le sommeil d'Adam en tirant de son côté ce qui était nécessaire pour la création de la femme.

■ Lorsque Notre-Seigneur a incliné la tête et qu'il a expiré, son cœur a été transpercé et c'est de son cœur qu'est née son épouse mystique, l'Église. Quelle belle comparaison ! La naissance de la femme est le symbole de la naissance de l'Église du côté du cœur de Notre-Seigneur transpercé par la lance. Et c'est la signification du mariage. La grâce du mariage est une grâce qui sort du cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ et qui est symbolisée par son sacrifice.

■ Aussi, le mariage est-il associé d'une façon toute particulière au sacrifice du Calvaire. C'est pourquoi l'Église a toujours voulu que le sacrement de mariage soit donné à l'occasion du sacrifice de la messe. Tout cela a une signification remarquable qui doit encourager ceux qui sont dans les liens du mariage, dans leurs difficultés, dans leurs épreuves. (*Homélie Unieux, 1^{er} juillet 1979*)

■ Par conséquent, on peut dire en toute vérité que les époux qui assistent fréquemment au renouvellement du sacrifice de la Croix, donc au renouvellement des noces de Notre-Seigneur avec son Église, resuscitent la grâce de leur mariage et augmentent cette grâce particulière dont ils ont besoin pour accomplir dignement, en vrais chrétiens, ce qui leur est demandé dans le mariage. Ils doivent assister à la sainte messe. La sainte messe est vraiment la pierre fondamentale de la famille chrétienne. (*Retraite, Ecône, 6 avril 1980*)



1 Réunion des Supérieurs, 17 avril 1960.

2 Homélie, Garges-lès-Gonesse, 11 février 1973.

3 Homélie, Saint-Michel-en-Brenne, 2 avril 1989.

4 Ephésiens 5, 22-23

Mariage et vocation, ça se prépare... avant !



Pour ces deux états, il faut un temps de préparation. Or dans toute préparation, on distingue la préparation prochaine et la préparation éloignée.

Préparation prochaine

Ce sont les fiançailles pour les époux, le noviciat ou le séminaire pour ceux qui se consacrent à Dieu. Bien sûr, plus l'état embrassé est important et grave, plus la préparation est longue : quelques mois suffisent pour les fiançailles, mais il faut trois ans pour un religieux, six ans pour un prêtre.

Cette période a des points communs : elle est provisoire et évolutive.

Provisoire, car *on n'a pas la vocation de séminariste*, dit-on, mais on n'a pas non plus la vocation de fiancé. On n'entre pas au séminaire

ou au noviciat pour y rester, on ne se fiance pas pour la vie. Tout est orienté pour préparer les uns et les autres à leur futur engagement définitif.

De plus, cet état est évolutif. Le séminariste ou le postulant est loin d'être un prêtre ou un religieux accompli, tout comme les jeunes fiancés qui se déclarent l'un à l'autre ne se connaissent pas encore. Dans tous les cas, tout est à découvrir. Les épreuves et les joies ne manqueront pas durant ce temps de préparation. Il le faut pour que, à mesure que le terme de la préparation approche, ceux qui s'engageront dans des liens définitifs soient prêts à assumer leurs fonctions. Ce temps est très important et s'il est défini par l'Église pour la formation du prêtre et du religieux, il l'est moins pour celle des époux.

Mais ne voit-on pas trop souvent des mariages en difficulté par man-

que de préparation ? Que les futurs époux songent que le métier de parents ne s'invente pas. Qu'ils prennent exemple sur le soin que l'Église demande pour la préparation de ceux qui se vouent au service de Dieu pour estimer la qualité que doit revêtir leur préparation au sacrement de mariage.

Préparation éloignée

Il s'agit ici de l'éducation chrétienne qui doit être donnée aux enfants. Puisqu'il y a tant de points communs dans ces deux états, il y a des points communs dans l'éducation.

Cette éducation consiste dans l'apprentissage du don de soi et de l'esprit de sacrifice. Un enfant qui se sacrifie et qui se donne sera un saint prêtre, une pieuse religieuse, un excellent mari, une épouse dévouée. Un enfant égoïste, s'il trouve encore la force de se donner à Dieu, sera un prêtre médiocre, un religieux malheureux, sinon un piètre mari, une épouse acariâtre.

Cet esprit de sacrifice n'est pas naturel chez l'enfant depuis le péché originel. Il faut donc cerner ses défauts et lui apprendre à s'en corriger. Ce faisant, il faut aussi lui donner l'amour de la vertu, de la croix et du devoir d'état qui consiste dans l'obéissance, la piété, l'amour du travail et le respect de l'autorité. ■

Petit carnet de famille

- Prise de soutane de Pierre Gélineau le 28 septembre 2010, au noviciat des frères de la FSSPX à Flavigny.
- Naissance et baptême de Clotilde, premier enfant de Sylvestre et Marie Orsay, le 14 mai et le 5 juin 2010.
- Naissance et baptême de Maxime, premier enfant de Martin et Clémence Voirand, les 1^{er} et 15 août 2010.
- Naissance et baptême de Bruno, troisième enfant de Vincent et Fabienne Pinaud, les 5 et 13 août 2010.

Les perles de nos élèves

- Un avion à réaction est un avion qu'on fait reculer pour qu'il avance.
- Louis XIV quitta cette terre à cause d'une migraine à la jambe.
- Bonaparte apaisa les troubles intestinaux (querelles intestines ?).
- Roland a été tué à Roncevaux par les arbres, parce qu'il n'a pas sonné la trompe.
- La mission des *missi dominici* était d'attaquer la gaule.
- (À la fin d'un problème) ... il reste donc 45 mètres de volatile.
- Sous les ombrages du verger, le cheik a planté ses tantes (encore un islamiste).



- La grande invention du XV^{ème} siècle, c'est l'imprimante.
- Les âmes nobles sont des personnes haut-placées, habituées aux festivités et aux luxures.
- *Et enfin une traduction d'une langue barbare dans un français élégant : Mais arrive une jolie demoiselle, avec de longues traisses jaillissantes ; lorsque la femme alla chercher les pommes de terre, elle disait leur histoire : « Nous avions une saucis-se ». Comprenez qui pourra...*

La chronique de l'École

Frère Jean-Benoît

- Les locaux de l'école ne restent pas inoccupés cet été. Les religieuses de la Fraternité viennent au mois de juillet, accueillant successivement deux camps de



la croisade eucharistique pour une centaine de filles. Puis c'est l'université d'été, au cours de laquelle la procession du 15 août réunit près de 800 personnes. Enfin le MJCF vient faire le point après le camp. Avec les nombreux autres passages d'amis et vacanciers, on finirait par souhaiter le calme de la rentrée !

- La première semaine de juillet, de sympathiques élèves viennent avec leurs sympathiques parents pour repeindre le réfectoire.
- Fin août, le Frère Pascal quitte l'école après deux années de présence, et rejoint son nouveau poste au prieuré de Marseille, où il retrouve un ministère citadin

qui n'est pas pour lui déplaire.

- Il est remplacé par le Frère Michel qui nous arrive de l'Étoile du matin où il a passé trois ans ; il retrouve ainsi Monsieur l'abbé Vaillant.
- La rentrée des classes a lieu le 5 septembre pour nos 136 élèves et leurs professeurs. Après la messe chantée à Saint-Servan, les cuisiniers accueillent parents et enfants pour un buffet campagnard de circonstance.
- Trois jours de récollection spirituelle inaugurent l'année scolaire et se terminent par le pèlerinage à Notre Dame du Verger à Cancale, où nous consacrons à nouveau notre école à la Sainte Vierge.



- Un soir de septembre, la récréation du soir se passe sur le Sillon de Saint-Malo. C'est une occasion de se distraire en prenant un bon bol d'air, tout en slalomant entre les vagues déchaînées de la grande marée.
- Le samedi 25 septembre, nous traversons en pèlerins la baie du



mont Saint-Michel, afin d'honorer l'Archange à l'approche de sa fête.

- Le premier week-end d'octobre, les quatrièmes effectuent leur voyage de classe en Vendée militaire, méditant ainsi sur le passé glorieux d'une élite humaine ayant payé de son sang le refus de la Révolution.
- Monsieur Morice attaque la rénovation du bureau de Monsieur l'abbé d'Orsanne. En même temps, il dirige l'équipe entretien pour la construction du poulailler.
- Le dimanche 17 octobre, Monsieur l'abbé Berteaux arrive de Camblain avec quelques élèves pour un match de football qui leur rapporte six buts !



Vente de livres

- ☺ Une vente de livres aura lieu :
 - le 5 décembre à Lanvallay
 - le 6 décembre à l'École
 - le 12 décembre à Saint-Malo (chapelle Sainte-Anne)
 - le 17 décembre à l'École
- ☺ Vous y trouverez des livres neufs et d'occasion : histoire, spiritualité, art, enfants, éducation, crise de l'Église, etc.
- ☺ Noël arrive : pensez à nourrir votre intelligence et celle de vos enfants !



Les prêtres de l'École relancent les cercles sur le thème de l'éducation, pour les parents.

Vendredi 12 novembre à 20 h 30
L'éducation aux lois de la vie (M. l'abbé d'Orsanne)

Vendredi 3 décembre à 20 h 30
La musique et l'éducation (M. l'abbé Vaillant)

École Sainte-Marie, Le Bois Martin
35430 SAINT-PÈRE
Tél. 02 99 58 89 07
www.ecolesaintemarie.fr

